

le vivant qu'avec un fort éclairage à travers une membrane bien translucide.

La tête du marteau et le corps de l'enclume sont articulés entre eux et forment une énarthrose. Les surfaces articulaires sont encroûtées de cartilage, recouvertes par une synoviale et maintenues en rapport par une capsule fibreuse.

Les maladies de cette articulation ne sont pas bien connues; j'entends les maladies primitives, car les surfaces sont vite altérées dans les suppurations de la caisse. Nul doute cependant que cette articulation soit susceptible de s'enflammer comme les autres et d'être frappée d'ankylose consécutive, ce qui, d'ailleurs, ne doit apporter que peu d'obstacles à la transmission des vibrations, puisque le mouvement de bascule de la tête du marteau ne s'en trouve que légèrement entravé.

La disposition générale de la chaîne des osselets et le mécanisme de son jeu sont faciles à saisir sur une pièce vue de profil (fig. 51).

L'étrier s'articule par arthrodiè avec l'extrémité inférieure de la grande branche de l'enclume, et le moyen d'union est une capsule. L'articulation entre ces deux osselets se fait à angle droit, c'est-à-dire que l'étrier est situé dans un plan horizontal et la branche de l'enclume dans un plan vertical. Supposons une cause quelconque agissant au niveau de la dépression ombilicale, de façon à la porter en dedans vers le promontoire : le marteau exécute un mouvement de bascule en vertu duquel, pendant que le manche se porte en dedans, la tête se porte en dehors. La tête du marteau, en se portant en dehors, attire dans le même sens le corps de l'enclume. Or, le corps de l'enclume ne peut se porter en dehors sans que l'extrémité inférieure de sa branche verticale à laquelle s'attache l'étrier se porte en dedans et vienne presser sur la fenêtre ovale.

Le mouvement des osselets de l'ouïe a été comparé très justement par Huguier à un mouvement de sonnette. La plus légère oscillation du marteau est immédiatement transmise à l'étrier, et l'enchâssement du manche du marteau dans l'épaisseur de la membrane du tympan n'a pas évidemment d'autre but que de le rendre absolument solidaire des plus imperceptibles mouvements de la membrane.

La transmission des ondes sonores au labyrinthe se faisant exclusivement par la fenêtre ovale, ainsi que nous l'avons établi plus haut, on conçoit aisément que la rupture de la chaîne, agent de transmission, entraîne la surdité. Mais il n'est pas nécessaire que la chaîne des osselets soit interrompue pour ne plus transmettre les vibrations sonores : il suffit qu'elle soit immobilisée. C'est ainsi qu'agit sur la fonction de l'ouïe l'épaississement de la membrane du tympan. Il en sera de même de l'oblitération de la voûte de la caisse, qui s'oppo-

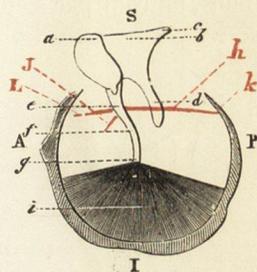


Fig. 50. — Osselets *vus de face*. (Une portion seulement de la membrane du tympan a été conservée.)

- a, tête du marteau.
- b, corps de l'enclume.
- c, branche horizontale de l'enclume.
- d, branche verticale de l'enclume.
- e, apophyse externe du marteau.
- f, manche du marteau.
- g, extrémité inférieure ou spatule du marteau.
- h, corde du tympan.
- i, membrane du tympan.
- J, insertion du muscle interne du marteau.
- k, point d'entrée de la corde du tympan dans la caisse.
- l, point de sortie de la corde du tympan dans la caisse.